

et de la production faussée par la photographie ; la lutte quotidienne pour sa vision d'art personnelle, et les difficultés économiques qui résultent comme conséquence naturelle de cet ensemble de faits ; l'artiste se trouve oppressé moralement et il ne donne certainement pas toujours la mesure exacte de son talent. Souvent il se croit obligé de produire des œuvres qui attirent l'attention et ses recherches même donnent pour résultat le produit de l'aberration ou du désespoir.

Mais n'est-il pas opportun de connaître un peu intimement l'artiste pour nous entendre mieux sur son œuvre ? La foule de pensées que réveille en moi la condition de l'art moderne, m'entraîne peut-être loin du chemin tracé dans mon premier article ; mais, quelquefois les chemins à travers les champs nous ouvrent sur l'horizon des vues que nous sommes bien heureux de contempler. D'ailleurs ne nous proposons-nous pas de regarder la vie dans l'art ? Quoi de mieux alors que de la chercher dans le foyer même qui va la projeter ? Malheureusement le portrait que je crois être en condition de peindre, présente des aspérités que je voudrais faire disparaître, mais je ne le ferai pas parce que je me propose la vérité selon ma conscience.

L'éducation de l'artiste ne peut pas se former d'une manière complète comme nous la trouvons chez des hommes bien instruits. Il est obligé de commencer bien jeune à lire dans le grand livre de la nature, pour que celle-ci devienne son guide dans la formation de son âme. Sa liberté d'étudiant en vacance qui l'attire